

CÉLESTIN**vole au secours d'une petite reine**

Des clés, une casquette et même un doudou. Célestin a vu passer toutes sortes de choses dans la rubrique « objets trouvés ». Mais il n'avait encore jamais vu de vélo ! Comment peut-on laisser tomber de sa poche une bicyclette ? A quelques heures de l'arrivée de milliers de cyclistes dans le département, rassemblés pour la Semaine fédérale, Célestin espère que le biclou ne restera pas orphelin trop longtemps. Il est à recueillir à la police municipale de Bellerive. Peut-être qu'il faudra être le deuxième à le réclamer pour repartir avec puisqu'il est de marque Poulidor.

LE VICTOR ULLATE BALLET DE MADRID

À L'OPÉRA. Danse. Les amateurs de danse ont de quoi se réjouir. Une saison en été a programmé le Victor Ullate Ballet de Madrid qui présentera trois de ses créations en août : *L'art de la danse II*, chorégraphié par Victor Ullate et Eduardo Lao, mêle ballet classique, danse de rue, flamenco, tango... (le 8 août). *Samsara* est composé comme un ballet voyage ou l'Orient rêvé par son chorégraphe Victor Ullate (le 13 août). Et, en point d'orgue de la résidence de la compagnie, sa dernière création présentée en avant-première à Vichy : *L'Amour sorcier*, chorégraphié par Victor Ullate et Eduardo Lao (le 20 août). Spectacles à 20 h 30. Réservations : 04.70.30.50.30. ou billetterie.opera@ville-vichy.fr ■

Vichy → Vivre sa ville**CHARMEIL** ■ La Fédération française de parachutisme innove en proposant une déclinaison handisports

Une section handisports pour les paras

Pour la première fois cette année, les championnats de France de parachutisme ont une section handisports. Portrait d'une discipline en train de s'inventer.

Myriam Déborbe

C'est une petite révolution dans le monde du parachutisme, les 57^e championnats de France (voir nos pages sports) verront sauter neuf compétiteurs de la toute jeune section handisports de la Fédération Française de parachutisme (FFP).

Alexandre Bento, un Clermontois de l'ASM handisports participe à ces premiers championnats. Il a découvert le parachutisme lors d'un stage organisé l'année dernière en partenariat avec la FFP. Et il a tout de suite aimé ça. « J'ai été content de découvrir cette discipline, même si en sautant on n'a pas la sensation d'accélération à laquelle je m'attendais, vu que l'avion vole déjà à 130 kilomètres/heure. Par contre la sensation de vitesse est exceptionnelle et on peut quand même profiter du paysage », s'amuse-t-il.

Neuf concurrents en parahandisport

Il faut dire qu'à plat, un performeur chute à environ 50 mètres par seconde. Du saut de l'avion jusqu'à l'ouverture du

**TANDEM.** Alexandre Bento avec son moniteur, Didier Grouard après le saut hier matin. PHOTOS VIOLAINE ALLIRAND

parachute, les compétiteurs disposent de 50 secondes – parmi lesquelles il faut compter avec le temps de stabilisation par le moniteur – pour réaliser leurs figures. Trois tours : un à droite, un à gauche, puis un à droite, le videoman qui accompagne l'équipe servant de repère de début et fin de tour.

Une manière pour la discipline

d'adapter ses règles au handisport. Lorsqu'ils sautent, les compétiteurs ont les jambes attachées à celles de leur moniteur : « Les loops avant et arrière ne sont pas possibles en tandem, explique Bernard Garsault, chef juge à la FFP, donc on revient aux choses simples, mais qui sont les bases du parachutisme. »

Pour le reste, la section handisport est un saut en tandem habituel : les voiles sont plus grandes pour supporter le poids des deux performeurs. Mais contrairement aux autres disciplines, il faut attendre qu'il y ait un peu de vent et le prendre de face « pour ne pas avoir trop de vitesse à l'atterrissage, détaille le jeune parachutiste. Si on arri-

ve à plus de 30 kilomètres heures, ça devient compliqué ».

À Vichy, Alexandre a rencontré une handiparachutiste lilloise qui a l'usage de ses deux jambes, malgré une légère hémiplegie. Qu'à cela ne tienne, elle aussi n'utilise que ses bras pour se diriger. Une manière d'harmoniser la discipline malgré les différences de handicap.

« Les règles sont les mêmes pour tous, assure Bernard Garsault, mais nous n'avons pas encore assez de participants pour les faire sauter en fonction de leur handicap ».

Une discipline encore en phase d'élaboration

Avant le saut, Alexandre répète avec son moniteur les gestes qu'il devra faire avec ses bras et ses épaules pour tourner en l'air. Jeudi, grisé par la vitesse, il a fait un quart de tour en trop ; hier, en s'appliquant, il a fait deux beaux tours.

Ce qu'il manque encore, ce sont des centres avec des moniteurs agréés pour pouvoir pratiquer régulièrement ; Alexandre ne sait pas s'il y en a un dans la région. Mais aussi des tarifs accessibles, car en tandem, il faut compter 300 euros pour un saut. Autant dire qu'il vaut mieux avoir quelques sponsors avec soi. Et les sponsors, quand il les cherche c'est plutôt pour le rugby fauteuil qu'il pratique régulièrement.

En tout cas, si la discipline se développe et qu'on lui donne l'occasion de sauter à nouveau, c'est certain, Alexandre ira. ■

Le membre le plus important d'une équipe c'est celui qui la filme

Chez les Auvergnats présents pour ces championnats, on trouve aussi les « 8 crétins horszone », l'équipe Clermontoise de vol relatif à 8.

La formation existe depuis deux ans. Entraînée par Manu Sarrazin, ancien capitaine de l'équipe de France et champion du monde de vol relatif, elle s'est classée 2^e en coupe de France de vol relatif en juin.

À vrai dire, ils ne sont pas 8, mais 9. Et ce neuvième membre, sûrement le plus important, c'est le vidéoman. Car le jugement de la qualité des figures s'effectue a posteriori, devant les images qu'il aura filmées.

**ÉQUIPE.** Les Clermontois des « 8 crétins horszone » au grand complet.

Sans lui, pas de trace des figures, pas de points.

Ce n'est pas parce que leur nom ne sonne pas sérieux qu'ils ne le sont pas. Depuis avril, les 9 parachutistes clermontois s'entraînent tous les week-ends, au Puy-en-Velay, à Pamiers en Ariège, mais aussi en soufflerie, à Boulloc, pour l'équipe de 4.

Le principe en compétition est simple, ils sautent à 4.000 mètres puis doivent, en 50 secondes, réaliser un certain nombre de figures imposées. Celles-ci sont tirées au sort avant l'épreuve parmi une palette de 44 positions liées entre elles par des enchaînements, soit 22 figures.

Les compétiteurs sont notés sur la rapidité et la précision de l'exécution.

L'essentiel pour la notation c'est de bonnes images

Les autres auvergnats présents pendant la compétition sont Johnny Rigot et Éric Noel, filmés par Christophe Bezelga pour le Freefly et l'équipe des Flying hobbits Clermont pour le vol relatif à quatre. ■